

Unification des Corées: Pourquoi? Quand? Comment?

Joseph.H.Chung, Ph.D et Florient Gauthier, OAE-CEIM, UQAM

La Corée fut divisée en deux en 1945 par les puissances étrangères, et pas moins de 70 ans de méfiance, de pur et de confrontation se sont écoulés. Par malheur, on ne voit pas encore la fin de tunnel de la tristesse et de l'angoisse de la séparation. Certes, on a essayé de trouver une solution; personne n'a réussi. Il est vrai que la question de l'unification fait partie du menu quotidien de débat chez les Coréens et Coréennes en Corée et ailleurs. Plus que souvent, le débat se termine par déception et par incertitude. Si bien qu'on en parle moins en moins. Il y a même des gens, surtout les jeunes, qui mettent en doute les besoins mêmes de l'unification. Tout ceci est décevant, même très décevant, car sans unification la Corée se prive de l'opportunité de s'affirmer et de faire des choses importantes pour le bien-être du monde.

Ce que nous voulons est de placer le débat dans un cadre plus rationnel et plus logique et d'éviter la formation d'une perception émotive à l'égard de l'unification. Nous allons tenter de répondre aux questions suivantes relatives à l'unification de la Corée: Pourquoi? Quand? Comment? Il va sans dire qu'il y beaucoup de raisons pour vouloir être unifié ou uni. Tout abord, l'unification est probablement le seul moyen de permettre un développement normal de l'économie nord-coréenne et la croissance soutenable de l'économie sud-coréenne. L'unification permet au peuple coréen de retrouver leur fière identité qui a été formée depuis milliers d'années. Il est plus qu'évident que l'unification de la Corée soit la pierre angulaire de la sécurité et de la stabilité en Corée et en Asie de l'Est. Sur le plan de la politique internationale, l'unification peut signifier la survie même de la nation coréenne en tant qu'une unité culturelle et ethnique. Il convient de se rappeler que les grandes puissances qui encerclent la péninsule coréenne ne perçoivent la question de l'unification coréenne qu'en fonction de leurs propres intérêts et non des intérêts de la nation coréenne. Ainsi, il se peut qu'elles objectent l'unification à cause de leurs propres intérêts. La probabilité d'une telle éventualité augmente davantage si la nation ne s'uni pas.

Nous avons examiné plusieurs modèles d'unification. En premier lieu, le modèle-absorption unilatérale sans consentement mutuel peut coûter très chère pour la simple raison du manque du temps suffisants pour la préparer. Nous avons vu que même l'unification allemande qui s'est donné trente ans de préparation a coûté chère. Faut-il noter que l'unification allemande était appuyée par les deux Allemagnes et sans violence. Imaginez les coûts si l'absorption se fait par une guerre ou par l'effondrement d'un régime! Les coûts vont dépasser notre imagination. L'unification d'un peuple ou d'un pays ne vient pas tout seul; elle n'est point un cadeau; il faut travailler pour; il faut travailler dur. En

deuxième lieu, nous avons examiné le modèle allemand qui est un franc succès. Nous en avons trouvé le secret. Le succès de ce modèle est attribuable à la politique «Neue Ostpolitik» de Chancelier Brandt, soit la nouvelle politique de l'Est, qui avait été mise en application depuis des années 1970. Le cœur de cette politique est la reconnaissance de l'Allemagne-est comme pays souverain et d'établir des rapports diplomatiques normaux. Une autre stratégie de Brandt a été la transmission des dons sous forme d'aides économiques qui valaient milliards d'USD. Ces dons ont eu pour effet de rapprocher les allemands de l'Ouest et ceux de l'Est ainsi facilitant la formation de consensus pour l'unification. On peut ajouter comme facteurs déterminants de l'unification allemande la ferme volonté des Allemands de s'unir, la qualité du leadership du Chancelier Kohl et, bien sûr, l'environnement politique international favorisant l'unification. Ce qui se dégage des expériences allemandes est la forte volonté, la qualité et le caractère des Allemands et de leurs leaders. En troisième lieu, nous avons examiné aussi le cas de Yémen. L'unification de Yémen fut un insuccès qui est attribuable au manque d'une vision unissant la nation se reflétant en guerres civiles, l'intervention négative des puissances étrangères et, surtout la tendance chez les leaders d'exploiter l'unification du pays pour la maximisation de leurs intérêts personnels.

En quatrième lieu, nous avons examiné les modèles coréens: le « Koryo-Yunbang-jé » de la Corée du nord et le modèle d'unification de trois étapes de la Corée du sud. Ces modèles partagent quelques caractéristiques communes. Les modèles proposent une unification progressive et graduelle à long terme. Ils supposent qu'il n'y ait pas d'hostilités entre les deux Corées. Ils avancent l'hypothèse qu'il n'y ait pas des interventions des puissances étrangères d'initier l'unification; c'est le peuple coréen; seul le peuple coréen décide quoi faire pour l'unification. Ils proposent qu'il n'y ait pas des interventions dans les affaires internes du partenaire de l'unification. Ce sont des modèles qui ont été conçus par les gouvernements du sud et du nord et maintenus depuis des décennies. Mais, on n'en mentionne plus; on n'en discute plus. Pourquoi? Est-ce que les politiciens ont abandonné le projet d'unification? Est-ce que les modèles ne sont pas faisables à cause du manque d'articulation, de l'absence de l'analyse coût-bénéfice et l'absence du « roadmap » de l'unification? Est-ce que les modèles ont une faible chance de réussir, parce qu'ils n'indiquent pas comment la Corée unifiée pourra améliorer le bien-être du peuple coréen et comment elle pourra jouer un rôle responsable dans la communauté internationale? Il se peut que tous ces facteurs soient pertinents. Une chose certaine est que ces modèles risquent de rester simples modèles sans être mis en application.

Il paraît nécessaire de chercher de modèles plus faisables. Nous suggérons un modèle d'unification plus réaliste et plus faisable. Ce modèle s'inspire des expériences de la communauté européennes. Ce modèle se base sur un nombre d'hypothèses. Il est supposé que le peuple coréen veuille l'unification,

que les deux Corées reconnaissent mutuellement la souveraineté et établissent les rapports diplomatiques normaux et que les puissances étrangères n'agissent pas comme initiateurs d'unification. Dans notre modèle, l'unification procède par une séquence de l'intégration fonctionnelle commençant par intégration de fonction simple suivie de l'intégration des fonctions plus complexes. Nous proposons de commencer par l'intégration du commerce suivie de celle de la politique économique qui est suivie de l'intégration politique. Ainsi nous proposons de commencer par la création de l'union douanière suivie de celle d'un marché commun suivie de celle de l'intégration politique en créant un gouvernement central, une constitution et une nation souveraine. Dans notre modèle, il est très important d'indiquer une vision d'une nouvelle Corée. La nouvelle Corée doit se donner la responsabilité d'assurer le bien-être de toutes les couches sociales du peuple coréen et de jouer le rôle de leadership dans le processus de la création de la Communauté de l'Asie de l'Est.

The Unification of Korea: Why? How? When?

Josph H. Chung, Ph.D. and Florient Gauthier, OAE-CEIM, UQAM

Since Korea was divided by great powers in 1945, no less than seventy years of mistrust, fear and confrontation have passed. Yet, there is no end to theseparation in sight. Many have tried to find the solution; no one has succeeded. The unification of Korea is a daily subject of debate among Koreans, both in Korea and abroad. The debate often ends with a pessimistic note on the possibility of unification. In fact, many, especially the youth, are questioning the need for unification. This is a very unfortunate, for without unification, Korea would lose a great opportunity to assert itself and make great contributions to the well-being of the world.

What we are trying to do is to place the unification debate in a more rational and logical framework, and to avoid the strong emotions that unification may arise. We are trying to answer three questions concerning Korean unification: Why, when and how? There are many reasons why Korea should be united and unified as one country. Peaceful unification is perhaps the only way of assuring the normal development of the North Korean economy and sustainable growth of the South Korean economy. The Korean people can recover their proud identity formed over five thousand years of history. It goes without saying that unification of Korea is the key factor of security and stability in Korea and in East Asia. One of the most significant reasons for unification is political. We must remember that regional and international

powers perceive Korea's unification in terms of their own interest and not in terms of the interests of the Korean people. Hence it is quite possible that they are not in favour of Korean unification. Such possibility becomes even greater if the Korean people are divided. In short, to survive as a people, Korea must be unified, or at the very least united.

We have examined various models of national unification. First, the model of absorptive unification without the agreement of both sides is costly for the simple reason that in this type of model, not enough time is given to prepare sufficiently for unification. We saw this in the case of German unification: Even when there was ample time to prepare and a relatively peaceful transition, unification was still very costly and painful. If absorption of one of the Koreas was forced by war or the collapse of one of the regimes due to internal struggle, the cost of unification would be astronomical. Unification of a nation is not a free gift; we have to work for it and we have to work very hard.

Second, we have examined the German unification, which was a successful model. This success was attributable to the vision of Chancellor Brandt, translated into his *Neue Ostpolitik* (New East Politics), which has been in effect since the late 1960s. The heart of this vision was the policy that East Germany was a sovereign state with which West Germany had normal diplomatic relations. This was the fundamental reason for its success. Another reason for success was the sustained material and financial support poured into East Germany for thirty years. We may add to that the strong will of the German people to unite and unify, the very high quality of Chancellor Kohl's leadership and the favourable international political environment, all contributed to its success. In the final analysis, the success of German unification owes much to the will and the unity of the German people and quality and the character of their leaders.

Third, the case of Yemen unification was a failure; this failure was due to the lack of unity in the vision of unification reflected in a series of civil wars, strong intervention of neighbouring powers, which prevented the establishment of democracy which might threaten their own regimes and the tendency for leaders to use unification for their own personal interests.

Fourth, we examined the Korean models: the North Korea's "KoryoYungbang-je" (a confederacy regime) and South Korea's Three-Stage model, in which a sort of federal system in the form of a commonwealth is proposed. These models share several common features. They both propose a gradual, evolutionary and time consuming process. They assume that there will be no hostility. They assume the absence of foreign powers' intervention in initiating this unification; the unification is to be decided by both Koreas. They propose no intervention in the "internal affairs" of the other side. The amazing thing about these models is that few mention them; there is very little discussion about them. In short, these models do not stir interest or debate. Does it mean

that Koreans and their leaders in particular are no longer interested in unification? Is it because of the poor articulation of the models by omitting the roadmap, the time frame, the cost-benefice analysis? Is it because they do not show what kind of Korea will emerge after unification? All these factors are important. We therefore suggest a morefeasible, less abstract and less costly models for Korean unification.

We suggest a model of progressive and integrative model. This model is very much inspired by the experiences of the European Community. This model is based on three assumptions: the will for all Koreansto unify and unite, the recognition of both Koreas as equal partner of unification, and the role of foreign powers as a facilitator and not disrupting agent in Korea's unification. In our model, the process of unification should go by sequence of functional integration. The process of unification should begin with easier functional integration and progress toward more difficult functional integration. We argue that unification begins with trade integration, followed by the integration of financial and economic systems, and finally followed by political integration. In our model, the unification of Korea should proceed first by the creation of custom union, followed by the establishment of common market and concludes with a political integration that will produce one central government, one single constitution and one single sovereign nation. In our model, the vision of unified Korea is of utmost importance. We propose that areborn Korea not only assures the welfare of the Korean people but also plays a leadership role in the creation of a viable, stable, just and prosperous East Asia.

